

Et si vous voulez joindre les étrangers aux Français, les Universités aux Cloîtres, ouvrez les plus habiles interprètes des *Commentaires*.

J. Rhellicanus à ces mots du septième livre : *Alexiam quod est oppidum Mandubiorum*, ajoute : Volaterranus, « libr. 3, Geog. Alexiam in Hæduorum finibus sitam esse « docet, eamque ad exiguum vicum redactam qui nunc « Alsetum vocetur. Eadem urbs, juxta sententiam Jucondi, « à Gallis nunc *Lausois* dicitur, et in Burgundionibus po- « sita est. » Ces deux savants semblent confondre Alise avec l'Auxois. Mais une erreur nominale ne change rien à leur témoignage quant à la position d'Alise.

Raymond Marlianus, que Godefroid Jungermann appelle le plus illustre et le plus savant homme de son temps (1), écrit les lignes suivantes dans un traité de géographie des Gaules, spécialement rédigé pour l'intelligence de César et de Tacite : « Mandubii populi erant inter Celtas, incolæ op- « pidi cui nomen Alexia, inter fines Lingonum et Eduorum, « proximi vico quem Flavignium dicimus. » *Très-rapproché du bourg de Flavigny!* Vous le voyez, on ne peut être plus précis.

Tel est le langage des savants de tous les siècles. Car on le voit, et c'est pour cela même que nous tenions à produire ces textes, l'opinion universelle sur la position vraie d'Alise, n'est point une de ces opinions vulgaires, sans racines comme sans motifs, que la lumière de la critique n'a pas de peine à dissiper. C'est jusqu'à l'an de grâce 1856, l'opinion du monde savant, de gens qui savaient leur latin et lisaient César.

(1) *Veterum Galliæ locorum, populorum, urbium, montium ac fluviorum alphabetica descriptio, eorum maxime, quæ apud Cæsarem in Commentariis sunt, et apud Cornelium Tacitum, auctore Raymundo Marliano viro clarissimo, et sui temporis eruditissimo (Francofurti, 1606, in-8°).*